

Cap sur COOP'TER

LE JOURNAL DU PROGRAMME TERRITOIRES DE SERVICES ET DE COOPÉRATIONS
JANVIER 2025

COOP'TER
Territoires de Services et de Coopérations

Le programme COOP'TER

COOP'TER s'inscrit dans le Programme d'Actions de Recherche Concerté (PARC) « Dynamiques Sociales et Économiques Territoriales » et dans les stratégies d'action sur les nouveaux modèles économiques de l'ADEME.

COOP'TER lie la recherche et l'action. Il vise à soutenir les coopérations économiques territoriales de transition répondant aux enjeux d'habitat, d'alimentation, de mobilité, d'énergie, de prévention des déchets... Pour cela, il intègre plusieurs activités: des expériences territoriales, de la recherche, de la capitalisation - valorisation des connaissances et de l'évaluation.

Un ensemble d'acteurs, (entreprises, associations, collectivités), des accompagnateurs, des chercheurs, en coopération, explorent de nouvelles réponses économiques aux enjeux écologiques et sociaux de territoires et produisent de nouvelles connaissances.

Coop'Ter se décline en deux volets. Le premier volet a pour cadre exclusif de référence le modèle de l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération. Il se déroule en partenariat avec le Laboratoire d'intervention recherche ATEMIS. Le second volet s'appuie sur une pluralité d'approches liées à la transition économique. Il mobilise un ensemble d'acteurs engagés dans des initiatives territoriales de transition et de chercheurs pouvant nourrir les réflexions sur les modèles économiques de transition.

<https://recherche.ademe.fr/cooppter>



EN VEDETTE >

ALOEN-Optim'ism Dynamique de la reconstruction et du travail en Bretagne

Au pays de Lorient, le projet Coop'Ter se résume comme « le défi de l'habiter en Bretagne, adossé à une dynamique du réemploi de matériaux de construction et une dynamique sociale ». Sous ce libellé un peu complexe, se déploie un faisceau d'initiatives et de coopérations en faveur de la transition, initié par deux associations, ALOEN et Optim'ism.



Les locaux d'ALOEN sont situés à l'entrée du port de Lorient, dans l'Espace Info Habitat de Lorient Agglomération. Lorsque la directrice d'ALOEN, Marie-Laure Lamy fait une pause sur l'esplanade face à la mer, il lui arrive de rencontrer un élu de l'agglomération, d'échanger quelques propos avec lui, et parfois d'évoquer Coop'Ter... L'ADN du projet Coop'Ter ALOEN - Optim'ism à Lorient, c'est un peu cela. Des liens tissés de longue date entre associations, entrepreneurs, élus, fonctionnaires... Le projet Coop'Ter à Lorient ? Difficile à résumer en un mot. Disons, « l'habiter » en Bretagne, en relevant le défi du réemploi des matériaux du bâtiment, et celui de la réinsertion.



Marie-Laure Lamy, directrice d'ALOEN.

Pour comprendre la teneur de ce projet, il faut revenir quelques années en arrière. Créée en 2005, ALOEN, Agence Locale de l'Energie et du Climat Bretagne Sud, a pour mission historique le conseil aux habitants en matière de rénovation énergétique. Au fil du temps, l'agence a élargi ses missions, pour devenir une agence au service de la transition

écologique (voir encadré). Son partenaire au sein de Coop'Ter, l'association Optim'ism, oeuvre également en faveur de la transition écologique et sociale en soutenant diverses activités (maraîchage bio, entretien écologique d'espaces verts, valorisation de déchets...). Courant des années 2013-2016, ALOEN se retrouve au centre d'une initiative en

faveur de la transition énergétique (Bien La) réunissant divers acteurs locaux. « On a compris que, ensemble, on irait plus loin, et on a créé une structure informelle commune, Direction Transitions, réunissant plusieurs entités (Optim'ism, Oncimé, SPL Bois Energie Renouvelable, Book Hémisphère...). C'était notre première expérience de coopération in itinere », se remémore Marie-Laure Lamy, directrice d'ALOEN.

MUTUALISER LES EMPLOIS ET COOPÉRER

La coopération entre ces partenaires est intense et bien réelle. En 2021, Direction Transitions devient un groupement d'employeurs, GETS 56. Objet du groupement : en mutualisant des emplois, partager des compétences autour des transitions et coopérer. Les étoiles semblent alignées car au même moment, se présente l'appel à projets Coop'Ter. Tout s'emboîte alors très bien. Le groupement d'employeurs en faveur des transitions est sélectionné comme projet Coop'Ter. Grâce au label Coop'Ter, la structure GETS 56 semble à même d'engager des actions en faveur de la transition.

Sauf que... Sauf que la structure juridique « groupement d'entreprise » s'avère rapidement inadaptée aux ambitions d'un futur Ecosystème Coopératif Territorialisé (ECT), concept-clé de l'Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération (EFC). Le groupement ne permet pas sur le plan réglementaire de répondre à des appels d'offres et de porter des projets. De plus, avec un tel montage, la « fonctionnalité de vie », notion centrale dans le modèle EFC, et la définition des enjeux des porteurs de projet, ne sont pas explicites. Il faut revoir la copie.

Durant le second semestre de l'année 2021, les partenaires du projet Coop'Ter se cherchent un nouveau centre de gravité. Dans le bouquet des actions menées par ALOEN, il y en a une qui répond à une forte problématique territoriale

Le réemploi des matériaux de construction : une forte problématique territoriale qui concerne plusieurs acteurs du groupement formé autour d'ALOEN et d'Optim'ism



Au centre, Mireille Alphonse et Thierry Debuc, accompagnatrice-teur du projet Coop'Ter, ALOEN-Optim'ism, lors d'une visite de chantier.



et concerne plusieurs acteurs du groupement: le réemploi des matériaux de construction. La question des déchets de la construction est particulièrement aigüe dans l'agglomération de Lorient. La ville a été entièrement détruite à l'hiver 1943 sous les bombardements des alliés. On a beaucoup reconstruit après-guerre. D'importants projets de démolition et de reconstruction sont nécessaires mais on atteint les limites de l'enfouissement des déchets. ALOEN est très engagée sur le dossier, notamment suite à sa participation au projet européen POTeNT (projet Interreg) autour de la transition énergétique. La thématique « Réemploi de matériaux du bâtiment » apparaît comme le relais idéal pour le projet Coop'Ter. « Cela correspondait à de vrais enjeux de territoire (coût de la déconstruction et de la construction, recyclage des déchets...). Plusieurs acteurs étaient prêts à s'engager dans cette voie aux côtés d'ALOEN et d'Optim'ism. « Les premiers ingrédients étaient réunis pour initier un écosystème coopératif au service du territoire » analyse Thierry Debuc, accompagnateur. Le 25 janvier 2022, un comité de pilotage extraordinaire entérine la réorientation du projet Coop'Ter. Le choix « réemploi » semble d'autant plus judicieux qu'il correspond à un vrai besoin de Lorient Agglomération et suscite un vif intérêt chez les élus.

Au printemps 2022, via un financement de ADEME Bretagne, ALOEN lance une étude de faisabilité d'une plate-forme de réemploi de matériaux

Le « réemploi » suppose une gestion délicate de flux entrants liés à la dépose de matériaux, et surtout des flux sortants liés à leur réutilisation.



sur le territoire de Lorient. Un moyen de mieux appréhender le marché, les acteurs en présence, et au passage de questionner la compatibilité du projet avec la démarche Coop'Ter. A divers égards, les indices sont positifs, estiment les spécialistes en charge de l'étude, Recovering et Bellastock, notamment du côté du gisement. Mais ils alertent sur un point: le réemploi de matériaux de construction suppose une gestion délicate de flux entrants liés à la dépose de matériaux, et surtout des flux sortants liés à leur réutilisation (difficultés pour trouver des exutoires, risque d'engorgement de la plate-forme). Les acteurs économiques classiques ont du mal à atteindre la rentabilité. En revanche,

un écosystème d'acteurs, déployant des interventions coordonnées et complémentaires (insertion professionnelle, formation à des métiers de la dépose, etc.) pourrait tirer son épingle du jeu.

LE JEU D'ACTEUR ÉTAIT TRÈS MOUVANT

C'est bien ce à quoi aspirent ALOEN et Optim'ism. Tout au long de l'année 2022, c'est le branle-bas de combat. « Collectivités, bailleurs sociaux, artisans, architectes, bureaux d'études, organismes de formation, associations d'artisans... Nous avons présenté le projet Coop'Ter à tous les acteurs locaux concernés par les grands enjeux du territoire liés au réemploi, et prêts à s'engager dans une démarche coopérative », témoignent Adeline Pedron (ALOEN) et Paul Gaultier (Optim'ism), responsables du projet Coop'Ter. « Il y a eu beaucoup de réunions. Le jeu d'acteurs était très mouvant. Cela a pris du temps pour stabiliser le cercle », se souvient Mireille Alphonse, accompagnatrice.

A force de consultations et de pédagogie, un écosystème « réemploi » commence à émerger. Courant 2023, un noyau dur d'acteurs (Emmaüs Action

ALOEN, une structure multifonctions

Créée en 2005, ALOEN est une association à but non lucratif, financée sur fonds publics (Lorient Agglomération, Région, ADEME Bretagne, Auray Quiberon Terre Atlantique, bailleurs sociaux). Sa mission historique est le conseil aux habitants pour la rénovation énergétique de leur logement. Au fil du temps, ses missions se sont diversifiées. On peut citer la promotion des énergies renouvelables; la sensibilisation des citoyens et acteurs économiques sur les enjeux énergétiques, sociétaux et environnementaux; la mise en réseau des acteurs locaux pour accélérer la transition énergétique; le conseil aux collectivités dans leurs politiques de l'habitat et de l'énergie; l'accompagnement des bailleurs sociaux et de leurs locataires sur le suivi des consommations énergétiques...





Selon l'ADEME, seulement 1% des matériaux de construction sont réemployés.

Optim'ism, entreprise solidaire

Projet associatif, Optim'ism (en 2023, 171 salariés, 5,4 millions d'euros de budget, 1,5 millions d'euros de chiffre d'affaires) œuvre pour la transition écologique en misant sur un modèle économique résilient et inclusif. Cela passe par de nombreuses initiatives sociales et économiques au travers de différentes entreprises : Maraîchage bio, entretien écologique des espaces verts (Paysagism), livraison de colis, de paniers et de repas à vélo (Feel à Vélo), tri et valorisation des déchets (Valorism), reconquête de friches agricoles (Moëlan sur Mer), aide alimentaire, sensibilisation à une bonne alimentation, insertion sociale...

Une solution autour de trois problématiques : le réemploi des matériaux, la formation tout au long de la vie de personnes éloignées de l'emploi, l'autorénovation de logements.

Ouest, Morbihan Habitat, Nepsen, ALOEN, Optim'ism) teste le modèle de façon très concrète sur un chantier de déconstruction commandé par Morbihan Habitat: 3 000 m² de parquet à déposer. Le bailleur social sous-traite la dépose à Emmaüs Action Ouest. L'équipe d'Emmaüs exécute la tâche dans des temps record, mais les planches, non poncées, parsemées de clous, ne sont pas réutilisables... Gênant.

«On apprend en menant l'expérience, en faisant un retour d'expérience et en tirant les enseignements», tempère Thierry Debuc. Un autre projet de chantier (actuellement en cours), la rénovation et le réemploi de 3 000 sanitaires, apporte rapidement un enseignement clair: la nécessité de s'affranchir d'une logique de volume dans ce type de chantier, et de combiner plusieurs activités (animation, insertion,

formation, dépose...). Dans le modèle de l'Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération, on parle de solution intégrée de services. «La solution tourne sans doute autour de trois problématiques, le réemploi des matériaux, la formation tout au long de la vie de personnes éloignées de l'emploi, l'autorénovation de logements», avance Mireille Alphonse.

LA QUESTION DE L'ÉVALUATION

Au fil des mois, la mise en route d'une plate-forme de stockage des matériaux apparaît comme secondaire, le point essentiel étant plutôt les modalités techniques de réutilisation des matériaux, le développement des compétences et l'organisation du travail idoines. Avec pour corollaire, la délicate question de l'évaluation, du partage de la valeur. «L'évaluation est essentielle pour identifier les conditions de réussite du projet, sa viabilité», analyse Thierry Debuc. Sur le projet «réemploi», l'évaluation est difficile car le partage de la valeur se pose de façon différente sur chaque chantier et type de matériaux à récupérer.

Innover pour la transition



Bruno Paris, président d'ALOEN, vice-président en charge de la transition à Lorient Agglomération.

«Au-delà de ses missions historiques dans le domaine énergétique, ALOEN a la responsabilité d'être le relais dans la population des ambitions de l'agglomération sur les enjeux de transition. L'EFC et le projet Coop'Ter, en interrogeant une autre forme de croissance, sont apparus comme une voie intéressante à explorer. ALOEN est une structure agile, réactive, en partie autonome de la collectivité (financement à moins de 25%). C'est une sorte de think tank qui explore des modèles innovants, au bénéfice d'une agglomération soumise au temps long de l'action publique. Ainsi, le réemploi en général, dont les matériaux du bâtiment est une des actions embarquées dans le projet de territoire de Lorient Agglomération. »



Pour surmonter cette difficulté, il n'y a qu'une solution : la coopération. Les acteurs de l'écosystème doivent s'engager sur une longue période, accorder une attention particulière à leurs contraintes réciproques. « La coopération doit reposer sur le souci commun de tenir les enjeux sur le long cours », avertissent les accompagnateurs. À Lorient, les acteurs du premier cercle de l'écosystème semblent partager cette conviction. Ils sont encouragés en cela par un environnement favorable. Lorient Agglomération, présente dans la gouvernance d'ALOEN, envoie des signaux positifs. Courant novembre 2024, « l'agglomération » a donné son accord pour mettre à disposition un lieu pour le reconditionnement de matériaux et diverses activités liées au réemploi. Cette excellente nouvelle confirme le rôle actif de la collectivité locale dans l'écosystème breton.

UN JUSTE NIVEAU DE TRANSPARENCE

Les acteurs du noyau dur de Coop'Ter peuvent aussi s'appuyer sur la dynamique initiée depuis des années par ALOEN et Optim'ism. Au cœur du projet, les acteurs ont tenu à maintenir une organisation permettant de réunir régulièrement les représentants du groupement d'entreprises. Cette collégiale est un espace réflexif, un lieu d'apprentissage de la coopération autour de la transition. « C'est le bon moyen de travailler ensemble, avec un juste niveau de

Cette collégiale est un espace réflexif, un lieu d'apprentissage de la coopération autour de la transition. Et peut-être à terme un club EFC en Bretagne Sud.



Max Schaffer,
directeur d'Optim'ism.



Paul Gaultier (Optim'ism), un responsable du projet Coop'Ter.

transparence, et de créer de la coopération », approuve Max Schaffer, directeur d'Optim'ism. Les choix et avancées de l'écosystème y sont régulièrement présentés et discutés. Tout est d'ailleurs imbriqué puisque le groupement d'entreprises a recruté un chargé de mission « réemploi », Germain Garry, mis à disposition d'ALOEN, dont l'expertise sert aussi bien le projet Coop'Ter que le tissu d'entreprises lorientaises concernées par le réemploi. À terme, les partenaires espèrent faire émerger un Club EFC local (les clubs EFC réunissent des entités engagées en faveur de l'Eco-

nomie de la Fonctionnalité et de la Coopération). Le président d'ALOEN, Bruno Paris, élu à Lorient Agglomération en charge de la Transition, y voit l'opportunité de pérenniser la dynamique créée (cf. encadré).

À l'évidence, quelque chose bouge au sud de la Bretagne, en faveur d'une économie soucieuse de l'environnement, de la qualité de travail, du social, comme l'indiquent les réactions très encourageantes de milieux d'affaires lors des Ateliers de la sobriété, organisés par ALOEN et ses partenaires à l'automne 2024. Le terrain local semble de plus en plus fertile pour le projet Coop'Ter. Certes, il reste beaucoup à faire pour consolider les premiers acquis. « Il faut définir une convention entre les porteurs. Cela semble nécessaire pour formaliser le projet, les parties prenantes, les engagements des uns et des autres, les modalités d'évaluation et les accords financiers entre les partenaires » estime Thierry Debut. Mais à Lorient, tant du côté d'ALOEN que d'Optim'ism, on est persuadé que Coop'Ter met le territoire en mouvement, et aide à « construire des chemins de résilience ».

Le réemploi des matériaux du bâtiment

Le secteur du BTP en France est à l'origine de 240 millions de tonnes de déchets par an, dont 46 millions pour le bâtiment, ce qui en fait le premier producteur de déchets. Rien que pour la Bretagne, on estime la production de déchets du BTP à 9,1 millions de tonnes (source : CRESS). Une partie de ces déchets est utilisée pour remblayer les carrières. Selon l'ADEME, seul 1% des matériaux de construction est réemployé après un premier usage. Le réemploi permet de limiter l'extraction de ressources comme le sable et de préserver globalement les ressources planétaires, de limiter le volume de déchets (pour lesquels on a plus de solutions d'enfouissement), de réduire les émissions de gaz carbonique (un produit réemployé est transporté sur quelques kilomètres, contre des centaines de km pour un produit neuf). Enfin, le « réemploi » pourrait être un gros pourvoyeur d'emplois et une source de réinsertion sociale.



